

[Text]

Mrs. Finestone: Then did you say Thursday, March 18?

The Chairman: No. The following week was to be March 23 in the afternoon, March 24 in the afternoon, and March 25 in the afternoon.

Mr. Angus: Mr. Chairman, the thought just occurred to me: do we need to hear from the minister? I suggested him as a possible witness. It's a technical bill. This is not necessarily a philosophical bill. It might turn out to be that after we hear witnesses.

Mrs. Finestone: We could have him at the end.

Mr. Angus: Would it not make sense to keep the minister in reserve, so if we get into some of the political elements as a result of hearing witnesses, we could then invite him to appear so we could talk about them. In the meantime, on Wednesday we could schedule the technical folk, followed by the Privacy Commissioner. That might be more productive.

Certainly in transport we've gone through a number of bills where we've said that we didn't want the minister. He has more things to do than sit around and jaw at us. I just throw that out for consideration.

Mr. Thacker: I have no objection to that at all.

Mrs. Finestone: Before you answer that, could I ask a question? I defer, if I may, to the men in the justice portfolio that I trust.

Blaine, would it be the minister or a technocrat who would answer the question on the degree of penalty? I'd like to have explained to me why it should be such a serious indictment of that magnitude.

Mr. Thacker: I think the minister would have to answer that, because it's a policy question.

Mrs. Finestone: That's right. That's why I am just saying that—

Mr. Thacker: The official would just say that's what the minister set, or—

Mrs. Finestone: I'm prepared to understand it, but I don't understand it. That's the problem.

• 1620

Mr. Angus: When is it important to ask that question— at the front end, or at the back end if we hear a number of witnesses who raise the question of the degree of the penalty? Then it becomes fair to—

Mrs. Finestone: I don't care one way or the other. Let it be whichever venue you think is best, as long as you understand that I don't believe that anyone other than the minister can answer a question such as that.

Mr. Angus: Fair enough. Then maybe we need a commitment from the government side that the minister will appear at the end if we decide we want him to, in order for us to give up the opportunity to hear from him this Wednesday.

Mr. Thacker: Okay. Then we will schedule just technical people. The minister might want to come, to be with them,—

Mrs. Finestone: He is more than welcome, if he would like to.

[Translation]

Mme Finestone: Avez-vous parlé du jeudi 18 mars?

Le président: Non. Les séances de la semaine suivante devraient avoir lieu les après-midi des 23, 24 et 25 mars.

M. Angus: Monsieur le président, je viens d'avoir une idée: devons-nous attendre le ministre? J'ai suggéré son nom à titre de témoin éventuel. Il s'agit d'un projet de loi technique, pas nécessairement d'un projet de loi philosophique. Cela pourrait être cependant le cas une fois que nous aurons entendu les témoins.

Mme Finestone: Peut-être pourrions-nous l'entendre en tout dernier lieu.

M. Angus: Ne serait-il pas logique de garder le ministre en réserve, de façon à ce que, si des éléments de politique émergent à la suite des témoignages entendus, nous l'invitions à comparaître pour lui en parler. Entre-temps, nous pourrions entendre les spécialistes techniques mercredi, puis le Commissaire à la vie privée. Cela serait peut-être plus productif.

Dans le domaine des transports, nous avons étudié un certain nombre de projets de loi pour lesquels nous avons décidé de ne pas entendre le ministre. Il a bien d'autres choses à faire que de venir jaser avec nous. Réfléchissez-y.

M. Thacker: Je n'ai aucune objection à cela.

Mme Finestone: Avant de répondre à cela, puis-je poser une question? Je m'adresserai, si vous me le permettez, au messieurs de la Justice en qui j'ai toute confiance.

Blaine, qui pourrait répondre à une question sur le degré de la peine, le ministre ou un technocrate? J'aimerais qu'on m'explique pourquoi la punition devrait être si forte.

M. Thacker: Je crois que ce serait au ministre d'y répondre, puisqu'il s'agit d'une question de politique.

M. Finestone: C'est juste. C'est pourquoi je disais. . .

M. Thacker: Le fonctionnaire pourrait répondre, mais il se limiterait à dire que c'est ce que le ministre a établi, ou. . .

Mme Finestone: Malgré ma bonne volonté, je ne comprends pas. C'est le problème.

M. Angus: Quand vaut-il mieux poser la question— au début des audiences ou plutôt à la fin, si certains témoins soulignent la question de la sévérité de la peine? Il serait alors juste. . .

Mme Finestone: Cela m'est égal. Choisissez la solution qui vous semble la meilleure, mais sachez qu'à mon avis, seul le ministre peut répondre à une telle question.

M. Angus: D'accord. Alors peut-être devons-nous demander aux députés du gouvernement de s'engager à ce que le ministre compare à la fin des audiences, si nous décidons de l'entendre, avant de laisser passer l'occasion de l'entendre ce mercredi.

M. Thacker: D'accord. Nous prévoyons donc d'entendre le personnel technique seulement. Le ministre peut vouloir les accompagner. . .

Mme Finestone: Il est le bienvenu, s'il le souhaite.